

**ASWA II extension:  
Data scan for WCARO  
WASH programs**

February 2024

# Table des matières

<b>1. Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2. Methodologie</b>	<b>2</b>
<b>3. Résultats et recommandations</b>	<b>5</b>
3.1. Data Flow: situation actuelle	5
3.1.1. Acteurs	5
3.1.2. Description du flux	5
3.1.3. Defis	6
3.2. Résultats des entretiens et recommandations	9
3.2.1. Responsabilité / Exactitude	11
3.2.2. Hypothèses	11
3.2.3. Triangulation	12
3.2.4. Définitions	12
3.2.5. Validation des données	13
3.2.6. Desagrégations	14
3.3. Situation souhaitée	14
<b>4. Conclusion</b>	<b>15</b>
<b>5. Annexes</b>	<b>15</b>

## 1. Introduction

Dans le cadre de l'extension du projet WCARO ASWA 2, il a été décidé que Akvo effectue un data scan auprès de certains bureaux pays de L'UNICEF dont ceux de Mali, Niger et Burkina Faso. l'objectif est de pouvoir retracer les flux de données conduisant à la rédaction du rapport final et son partage. Autrement dit, cela devrait permettre de connaître les acteurs clés qui interviennent dans le processus et comment ces acteurs interagissent en termes de gestion et de partage des données. Pour ce faire, une série d'entretiens a été planifiée pour mieux comprendre comment les pays rendent compte des indicateurs ASWA afin de pouvoir contribuer à améliorer le flux de données.

Le présent rapport rend compte de la méthode adoptée et des résultats obtenus à l'issue des échanges auprès des personnes ciblées ainsi que des recommandations qui vont avec.

## 2. Méthodologie

Afin de mieux capter le flux de données qui existe au niveau des bureaux pays, nous avons opté pour une approche collaborative qui est d'impliquer aussi bien les bureau pays mais aussi le bureau

régional pour prendre en compte leurs inputs. Cela permettra de disposer d'un produit final issu d'un travail collaboratif avec des informations plus détaillées. Plus spécifiquement, l'approche suivante a été utilisée pour obtenir les informations sur comment circulent les données:

- **Revue documentaire:** cette phase a consisté à lire certains documents dont les rapport annuels ASWA 2 des trois pays concernés par l'étude et la prise en connaissance des principes de base pour le suivi des programmes (voir annexe 2).
- **Élaboration d'un guide d'entretien:** le guide (voir annexe 4) a été élaboré sur la base des six (06) principes de base de suivi des programmes de l'UNICEF à savoir l'exactitude des données, hypothèses, définitions, triangulations, validation des données, désagréments. Les détails sur ces principes ainsi que le guide sont présentés en annexe.
- **Un entretien avec un(e) représentant(e) de l'équipe WASH de chacun des trois bureaux pays de l'UNICEF (Burkina Faso, Mali et Niger):** Les interviews se sont déroulées aux dates du 04 janvier pour le Mali et le Niger et le 25 janvier 2024 pour le Burkina Faso. A ces occasions, Akvo a rappelé ses travaux antérieurs dans le cadre de ASWA, présenté le tableau de bord (voir annexe 1) de suivi des indicateurs afin d'avoir des feedbacks et adresser des questions relatives aux flux de données et les principes de base de suivi de programme de l'Unicef.
- **Un entretien avec un(e) représentant(e) du bureau régional de UNICEF (WCARO):** après un entretien avec les bureaux pays, un draft de data flow avec des recommandations ont été présenté au point focal de ASWA 2 du bureau régional le 07 février 2024. Ensuite, l'idée était d'avoir le point de vue au niveau régional pour valider le contenu, comprendre le processus qui est commun aux trois bureaux pays et aussi recevoir d'autres propositions d'amélioration.
- **Analyse des données des interviews :** il faut noter que des enregistrements ont été faits pour avoir certains détails permettant de mieux comprendre les propos du répondant. Ces enregistrements sont donc transcrits et réorganisés question par question pour ensuite faire une synthèse pour chaque pays (voir chapitre suivant). Ces informations par pays sont ensuite confrontées pour mieux évaluer l'essentiel du flux de données. Nous avons opté pour:
  - Une analyse comparative des résultats des trois pays selon les 6 principes de base pour le suivi de programme de l'Unicef: Exactitude des données, hypothèses, définitions, triangulations, validation des données, désagréments
  - Un data flow synthétique qui caricature au maximum le flux qui est commun à tous les pays ainsi que les défis auxquels ils sont confrontés.
  - Un data flow qui présente la situation souhaitée

## 3. Résultats et recommandations

Cette section présente le flux de données de l'acquisition du projet jusqu'à la rédaction et le partage du rapport ASWA II. Elle présente également les résultats par principes et par pays en vue de mieux comprendre certains détails sur la gestion de l'information.

### 3.1. Data Flow: situation actuelle

Après les différentes séquences d'entretiens avec les acteurs (bureaux pays et régional), l'on a obtenu une panoplie d'informations sur comment les informations circulent à l'interne mais aussi avec les partenaires de mise en œuvre. La session d'entretien avec le bureau régional a permis de confirmer qu'il existe des similitudes au niveau du flux de données, le mode de fonctionnement et la gestion des données avec quelques exceptions selon le contexte du pays considéré.

#### 3.1.1. Quelques acteurs

De manière générale pour les trois pays, les principaux acteurs concernés sont les communes dans lesquelles se déroulent les interventions, les services techniques de l'Etat (éducation, santé, WASH, instituts de statistiques...), les partenaires d'implémentation (IP), les bailleurs et les différents démembrements de l'Unicef à savoir les bureaux terrains, les bureaux pays, le bureau régional et le HQ. Voir les détails dans la figure 1 ci-dessous.

#### 3.1.2. Description du flux

Dans le cadre de ASWA 2, le bailleur est la Direction générale de la coopération internationale des Pays-Bas (DGIS). Il ressort que le projet est acquis au niveau du HQ mais ce sont les bureaux pays qui signent ensuite les contrats avec les IP. Ces IP reçoivent donc le contrat avec les indicateurs et leurs définitions et procède à la réalisation des activités sur le terrain.

Une fois les activités démarrées au niveau des IP, les bureaux terrains de l'UNICEF étant chargés de superviser le déroulement de ses activités se mettent à la tâche dès le commencement. Après avoir réalisé les activités telles que la construction des ouvrages d'eau, hygiène et assainissement, les IP collectent les données sur les indicateurs qu'ils transmettent aux bureaux terrains de l'UNICEF pour compilation. Après la collecte, les IP procèdent au traitement, analyse et visualisation des données pour ensuite produire un rapport trimestriel qui sera transmis au bureau Pays d' UNICEF.

Au niveau des bureaux pays, les entretiens ont montré qu'il existe des unités PME (Planning, Monitoring and Evaluation) qui assurent la gestion des données pour le bureau pays, mais il existe un point focal qui s'occupe de la gestion des données pour chaque section et qui collaborent avec les unités PME. Les points focaux, après réception des données des bureaux terrains, peuvent

procéder à leur triangulation avec des données JMP, les statistiques nationales ou des données internes à l'UNICEF (données antérieures) et ensuite vient la rédaction du rapport final. Les points focaux des bureaux pays réalisent un certain nombre de visites programmatiques chez les IP. Ces visites sont générées automatiquement par un système interne à UNICEF et en fonction du budget.

Le bureau régional compile à son tour les rapports annuels des différents bureaux pays et partage avec le HQ pour validation. Lorsque des incohérences sont détectées après compilation des rapports, un feedback est adressé au bureau pays pour trouver une solution avant le partage du rapport avec le HQ. Après validation, le HQ à son tour partage le rapport avec le bailleur qui est DGIS.

Une chose importante à souligner est la présence des services techniques de l'Etat dans le flux. Il ressort que l'Unicef est souvent invité aux séances de validation des données du gouvernement. Aussi, les services de l'Etat recueillent des données auprès des IPs, les compilent et font des analyses. Ces informations sont discutées lors d'une revue avec les IPs avant de diffuser ces données.

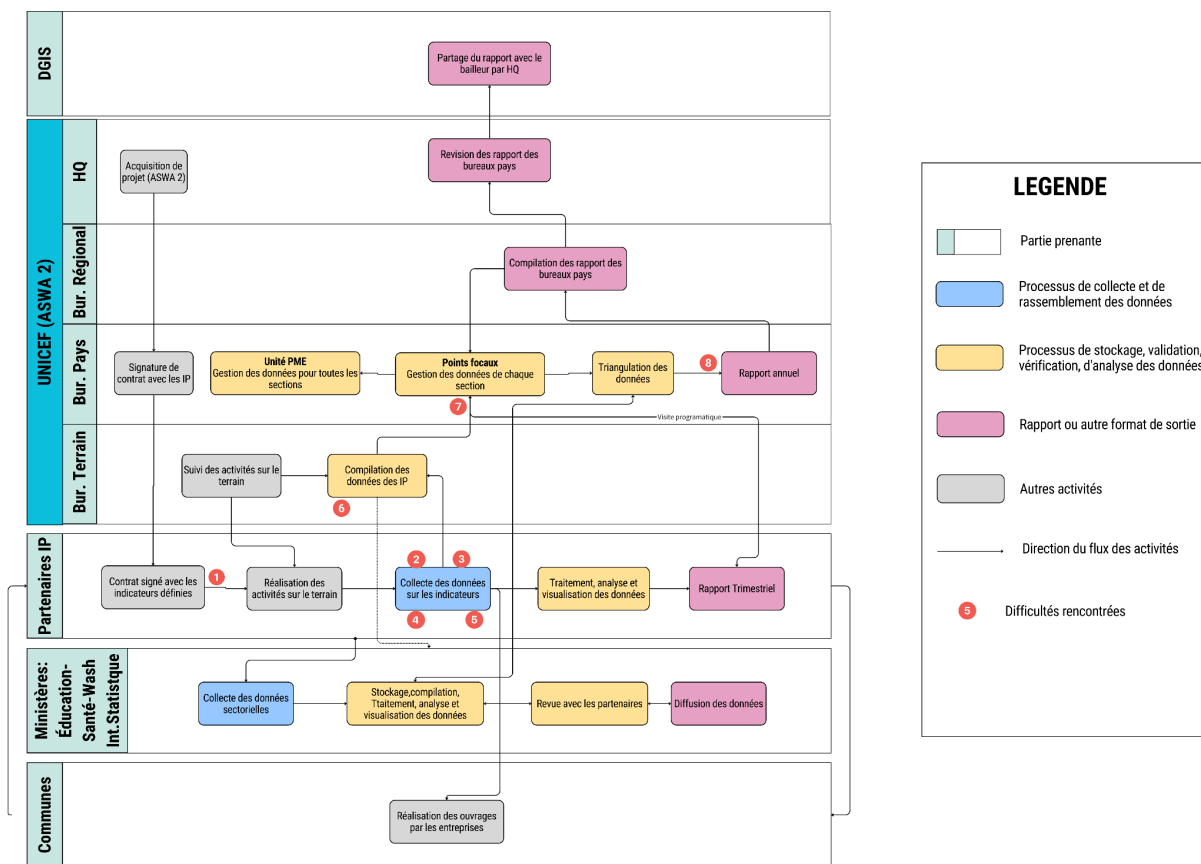
### **3.1.3. Défis existants**

Des cas de dysfonctionnements ou de défis existent tout au long du flux. Ils sont illustrés en rouge sur le schéma. Il s'agit notamment de :

- (1) Les partenaires n'ont pas la même compréhension de la définition des indicateurs. Dans ce cas de figure, il arrive que certains indicateurs soient calculés de manière différente entre les IP.
- (2) Il n'y a pas d'outil harmonisé de transfert des données au niveau des IP. Ce qui rend difficile l'agrégation des données des différents IP. Pendant que certains utilisent des applications de collecte mobile, d'autres utilisent des outils comme Excel.
- (3) Qualité des données: les partenaires sont souvent confrontés à des problèmes de qualité des données (incohérence, fiabilité)
- (4) Manque de données brutes concernant les évidences sur les indicateurs au sein de UNICEF: toutes les données brutes ne sont pas partagées avec l'UNICEF par les IP
- (5) Difficultés pour avoir certaines désaggrégations sur le terrain. Ces détails sont abordé dans le 3.2.6
- (6) Les services techniques de l'Etat qui valident les données des IP ignorent le processus de collecte et de remontée des données.
- (7) Il n'existe pas de plateforme de centralisation des données des IP au sein des bureaux pays de l'UNICEF. Aussi n'y a pas une revue des indicateurs pour pallier certaines difficultés sur les informations non disponibles et harmoniser le calcul des indicateurs chez les IP.
- (8) Les points focaux n'ont pas le réflexe de partager les rapport dans le Sharepoint des bureaux pays de l'UNICEF.

Le flux de données est présenté à travers le schéma ci-dessous.

Figure 1 : Flux actuel de données



- 1 Compréhension de la définition des indicateurs non harmonisée pour tous les IP
- 2 Pas d'outil harmonisé de transfert des données des IP
- 3 Incohérence des données (qualité, fiabilité).
- 4 Toutes les données brutes ne sont pas partagées avec UNICEF.
- 5 Difficultés pour avoir certaines désagregations sur le terrain
- 6 Les Directions Regionales des ministères veulent coprendre davantage le processus de validation des données
- 7 Manque d'une plateforme ou d'une base de données pour la centralisation des données des IP Pas de revue des indicateurs entre l'Unicef et les IP
- 8 Les points focaux n'ont pas le reflexe de partager les rapports dans le Sharepoint de UNICEF bureaux pays

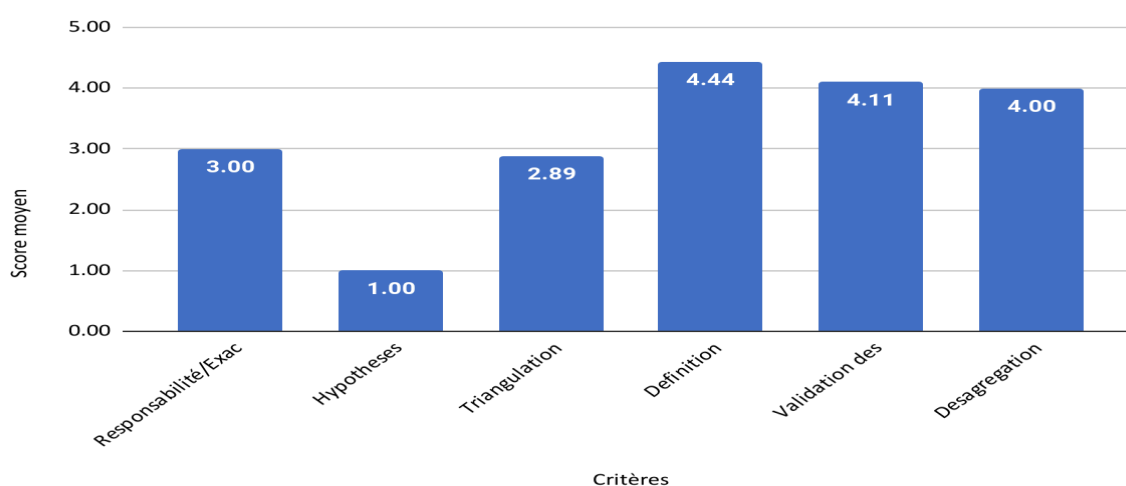
## 3.2. Résultats des entretiens et recommandations

Les scores attribués aux différents pays sont basés sur les réponses obtenues des répondantes par rapport aux 6 principes. Il est donc important de préciser qu'il ne s'agit pas des notes attribuées à la personne qui répond mais plutôt en lien avec la réalité que retrace cette personne quant à la situation de Unicef bureau pays (avec la limite d'une personne interviewée (un point de vue) par pays).

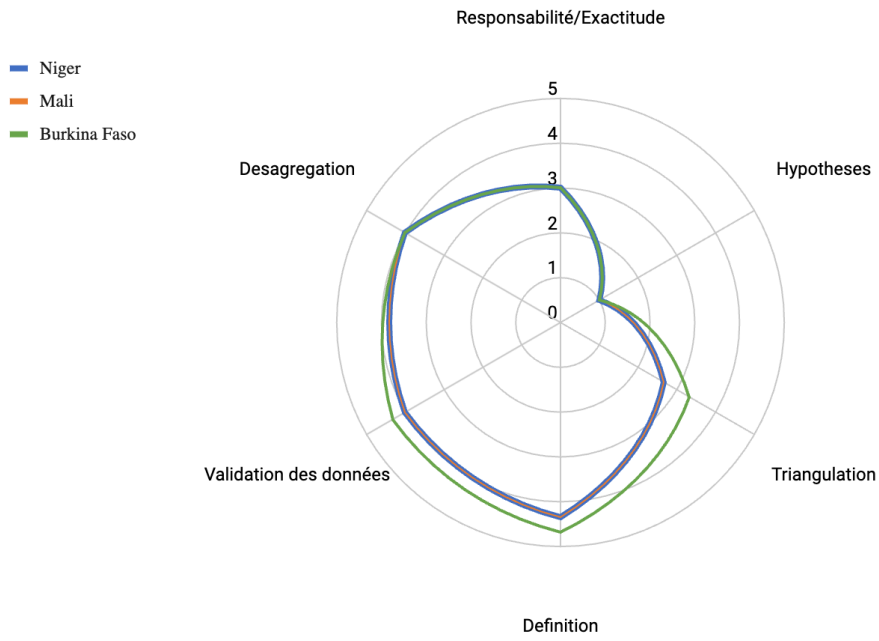
Le premier graphique (fig.2) retrace le score moyen des trois pays interviewés afin d'avoir un aperçu global de la situation. Le deuxième graphique (fig.3) montre pour chaque pays les scores par principe qui pourraient servir de comparaison.

Les scores vont de 0 à 5, 0 étant la note la plus facile et 5 la note la plus élevée. Pour plus de détails, voir le guide de notation en annexe 3.

**Figure 2: Scores Globaux**



**Figure 3: Scores par pays**





### 3.2.1. Responsabilité / Exactitude

De manière générale, on constate que dans les trois pays, on a la vérification de la qualité des données qui est faite sur le terrain par les IPs mais également par les ONG et souvent par le gouvernement. En plus de ces méthodes, le Niger procède également à la vérification sur la base d'études de faisabilité.

Dans l'ensemble, pour l'exactitude des données, on note un score moyen de 3 pour les trois pays sur une échelle de 0 à 5. Il y a une similitude dans la vérification de l'exactitude des données pour les trois pays. On note une implication de l'unité WASH en matière de responsabilité sur l'exactitude des données.

Par ailleurs, le flux des données montre qu'il y a un manque de système centralisé dans les bureaux pays et les bureaux terrains qui faciliterait la vérification des données. Alors que certains IPs ont déjà en leur sein un système qui facilite cela. C'est l'exemple des certains IP qui ont leur propre système de collecte mobile de données.

#### Recommandations:

- Harmoniser les processus de contrôle de la qualité des données dans les pays de ASWA au niveau des IP et de l'UNICEF.
- Impliquer davantage les unités Wash de l'UNICEF dans la vérification de la qualité des données
- Avoir un système de consolidation des données en temps réel avec une fonctionnalité hors connexion
- Avoir une personne chargée spécifique de la gestion de données dans les bureaux pays de l'UNICEF

### 3.2.2. Hypothèses

La nature des programmes de l'UNICEF oblige souvent les projets à formuler des hypothèses dans les différents rapports ; celles-ci doivent être documentées et testées pour garantir des résultats raisonnables.

De manière générale, les interviews réalisées ont révélé une note globale de 1 sur 5 pour l'ensemble des trois pays concernés par cette étude d'évaluation de la gestion des données. Cela se justifie par le fait que les personnes interviewées n'ont pas connaissance d'un processus clair de formulation des hypothèses au sein des bureaux pays. Il en est de même en ce qui concerne les hypothèses définies dans le cadre du projet ASWA 2. Il en ressort que la plupart se réfèrent toujours aux proposals et aux logframes. Aussi, les interviewés ajoutent que c'est au sein de l'équipe de partenariat ou de planification que se déroule la formulation des hypothèses.

#### Recommandations:

- Intégrer le processus de formulation des hypothèses dans les rapports au sein de tous les projets de l'Unicef et spécifiquement ASWA 3
- Impliquer l'équipe Wash de l'UNICEF dans la formulation des hypothèses
- Vulgariser les hypothèses surtout celle qui s'appliquent au projet

### 3.2.3. Triangulation

Les équipes qui communiquent des données ont la responsabilité de les trianguler. En effet, il arrive souvent que certaines données deviennent moins réalistes lorsqu'on examine les résultats cumulés sur plusieurs années. Cette étude essaie de comprendre si les chiffres rapportés dans le cadre de ASWA 2 sont triangulés par rapport à d'autres sources telles que le JMP, GLAAS ou les données provenant des Institut nationaux de la statistique.

L'analyse des interviews montre que la triangulation est faite dans tous les trois bureaux pays interviewés. Ainsi, les données de ASWA 2 sont comparées à d'autres sources telles que les données des structures gouvernementales (rapports des revues sectorielles, données des instituts nationaux de statistiques, etc.), les données JMP. Aucun des pays n'a mentionné l'utilisation des données de GLAAS pour la triangulation.

Aussi, les bureaux pays font la triangulation utilisant leurs données à l'interne sur plusieurs années.

Cependant, il n'existe pas de procédure interne sur triangulation des données selon les interviewés. En fonction des domaines, la méthode de triangulation peut différer.

Les répondants ont souligné des difficultés dans la triangulation des données. Il s'agit des gaps souvent relevés entre les sources et la consolidation des données qui prend du temps.

Les 3 pays enregistrent ainsi une moyenne de 2,9 sur 5.

#### Recommandations:

- Avoir un processus claire et harmonisés de triangulation des données entre les pays et pour chaque indicateur
- Utiliser le GLAAS qui est également une source fiable pour la triangulation des données dans le domaine du WASH

### 3.2.4. Définitions

Cet interview s'intéresse à savoir si les bureaux pays communiquent les définitions des indicateurs avec les partenaires de mise en œuvre et comment cela est fait.

De manière générale, dans les trois bureaux pays communiquent les définitions des indicateurs aux IPs, surtout dans le cadre du projet ASWA 2. Ainsi, ils enregistrent un score

global de 4.4 sur une échelle de 0 à 5. De ce qui ressort des interviews, les indicateurs sont clairement définis dans les cadres de résultats des projets et partagés avec les partenaires de mise en œuvre. Cependant, il n'y a pas une harmonisation dans la compréhension de ces indicateurs par les IP. Par ailleurs, l'Unicef Mali a souligné que la définition de la durabilité des latrines fait l'objet de discussions, ce qui les amène à se référer aux résultats du sustainability check<sup>1</sup>.

En plus, les bureaux pays de l'Unicef s'assurent que les données reçues des partenaires sont conformes aux définitions qui leurs avaient été fournies. Enfin, les définitions des indicateurs dans le cadre de ASWA 2 sont en alignement avec ceux du JMP mais contextualisé en fonction du pays.

#### Recommandations:

- Renforcer les sources de partage des définitions des indicateurs avec les IPs notamment à travers un système de visualisation des indicateurs en temps réel
- Nécessité d'harmoniser la compréhension de la définition des indicateurs pour tous les partenaires de mise en œuvre.
- nécessité d'organiser un atelier de formation de tous les partenaires actuellement qui vont intervenir dans (IPs, gouvernement, autorités décentralisées, entreprises...) ASWA 3
- trouver une périodicité pour faire une revue des indicateurs de ASWA

### **3.2.5. Validation des données**

L'UNICEF reçoit des données sur les résultats de diverses sources (Structures gouvernementales, ONG, contractants). Les données communiquées doivent être validées à un niveau raisonnable (par exemple, assurance HACT, contrôle par une tierce partie).

Dans le cadre de ASWA 2, les données provenant des partenaires de mise en œuvre sont validées depuis le terrain par les agents et aussi au niveau des unités des opérations c'est-à-dire les sections concernées. Aussi, les services techniques de l'Etat participent à la validation des données de l'Unicef à travers les revues conjointes, même si des améliorations restent toujours nécessaires en matière de d'accès aux données avant validation. Un score global de 4.1 sur 5 est enregistré pour tous les pays.

Pour ce qui concerne les données du gouvernement, l'Unicef n'est pas habilité à valider ces données, mais participe à des activités, notamment la planification et les revues conjointes avec les acteurs clés, notamment avec les ministères sectoriels, les ONG, les IP, les PTF...

#### Recommandations:

---

<sup>1</sup> <https://www.unicef.org/media/91406/file/WASH-Guidance-for-Sustainability-Checks.pdf>

- Mettre en place un processus interne de validation des données au sein des Bureaux Pays de l'UNICEF
- Veillez à participer à la validation des données gouvernementales avec les ministères du secteur WASH
- Renforcer le processus de validation des données de l'Unicef par les services techniques de l'Etat

### 3.2.6. Desagrégations

L'Unicef s'assure dans la mise en oeuvre des projets et programmes que les besoins des groupes spécifiques (personnes handicapées, homme-femme, jeunes, enfants, etc.) sont prises en compte en désagrégeant les données.

Dans le cadre du programme ASWA 2, les données sont spécifiquement désagrégées sur le terrain pour certains groupes spécifiques (homme/femme). Pour d'autres groupes tels que les personnes handicapées et autres, il est souvent difficile d'avoir des informations désagrégées au niveau terrain. Pour ce faire, des extrapolations sont faites sur la base des statistiques nationales. Un score global de 4 sur 5 est enregistré pour tous les pays.

#### Recommandations:

- Exiger toujours des IPs des données désagrégées en fonction des indicateurs et des groupes cibles
- Rendre compte des désagrégations difficile à avoir sur le terrain lors des revues des indicateurs du projet
- Mûrir les discussions avec les bailleurs de fonds pour d'éventuelles décisions sur les informations difficiles d'accès.

## 3.3. Situation souhaitée

Au regard des défis existants (ci-dessus) tout au long du flux de données et des recommandations formulées, nous avons élaboré un nouveau flux de données présentant la situation idéale. Le schéma ci-dessous présente la situation désirée du flux données .

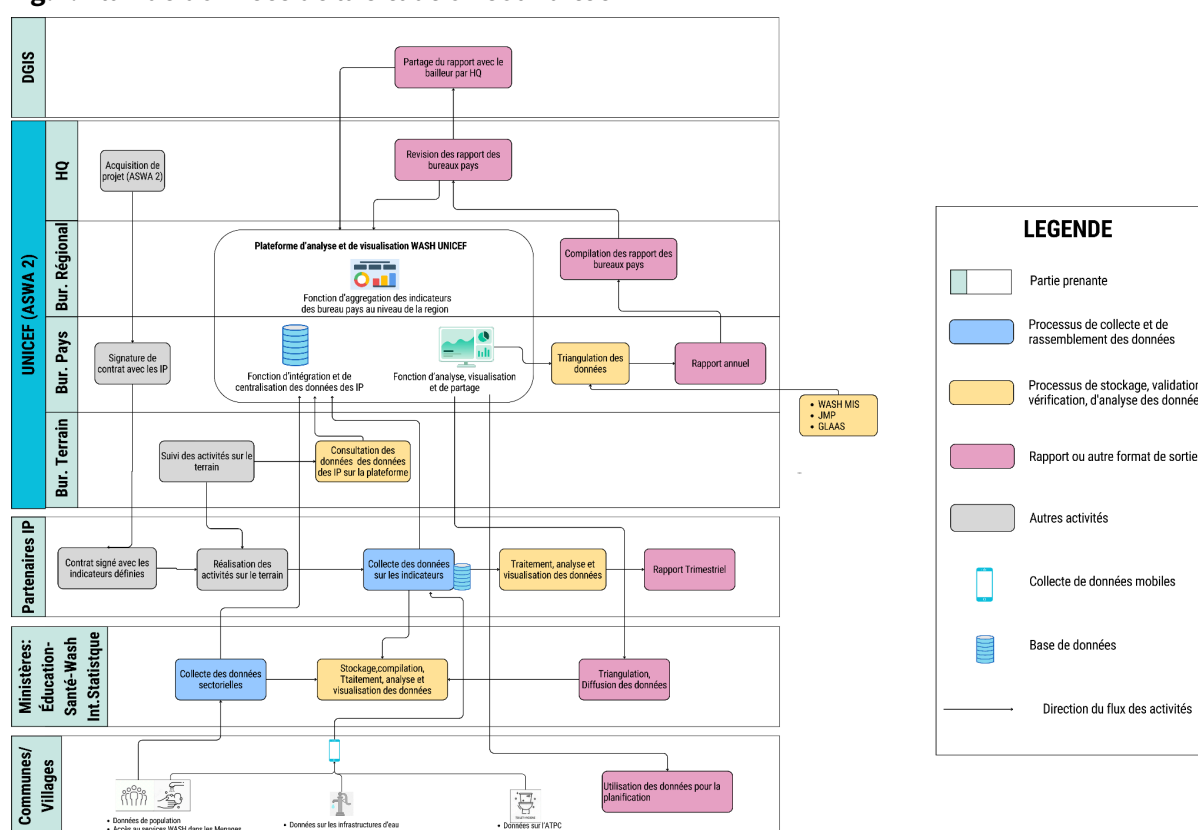
De ce qui ressort, un moyen pour faire face aux défis évoqués serait la disponibilité d'un système de gestion de l'information (WASH MIS) qui pourrait faciliter la collaboration. Le WASH MIS sera logé au sein des bureaux pays et doit comporter une fonction de centralisation et d'intégration des données des IPs, des ministères sectoriels, des instituts de statistiques, etc. il devrait aussi comporter une fonctionnalité d'analyse, de visualisation et de partage des données. Le WASH MIS doit permettre également d'agréger les données

d'indicateurs des données pays au niveau de la région (WCARO). Il doit être accessible aux communes, aux ministères sectoriels, aux IPs, etc. qui utilisent les données pour la planification, la triangulation et la prise de décision basées sur les données. Un système de collecte mobile des données faciliterait également la remontée des données terrains par les IPs.

Les partenaires financiers (DGIS) pourront également avoir accès à la plateforme.

Cependant, il faut noter que ce WASH MIS que nous proposons pour UNICEF reste un système interne qui va interagir avec les WASH MIS nationales gérés par les ministères de l'eau dans chaque pays.

**Fig.4: Flux de données de la situation souhaitée**



## 4. Conclusion et étapes suivantes?

Au terme de cette étude dont l'objectif était de retracer le flux de données existant à l'unicef dans le cadre du projet ASWA 2 afin de proposer une solution permettant de répondre à certains besoins spécifiques, des entretiens ont été réalisés auprès des représentants des bureaux pays et du bureau régional.

L'étude d'évaluation de données nous a permis de comprendre que plusieurs défis existent sur toute la chaîne de remontée des données dans le cadre de ASWA 2. Plusieurs recommandations ont été formulées suivant les principes de base de suivi de programmes.

C'est sur la base de ces recommandations qu'un flux de données de la situation souhaitée a été proposé.

## 5. Annexes

1. Lien du tableau de bord  
<https://shorturl.at/gAPU1>

2. Principes de base de UNICEF

### Principles of Basic Monitoring

- **Accountability:** for country level reporting the accountability for accurate data lies with the Chief of WASH/WASH Manager– also applies on responses during QA processes
- **Assumptions:** the nature of UNICEF programming means we often must make assumptions in reporting, these should be **documented** and **tested** to ensure reasonable
- **Triangulation:** teams reporting data have a responsibility to triangulate e.g. are reported numbers reasonable compared to JMP/population data some data becomes less realistic when looking at cumulative results over several years
- **Definitions:** as far as possible UNICEF Core Standard Indicators (CSIs) use WASH sector definitions as defined by JMP <https://washdata.org/monitoring>, please ensure that reported data aligns with these terms
- **Data Validation:** UNICEF receives data on results from a variety of sources (governments/NGOs/contractors), reported data should be validated to a reasonable level e.g. HACT assurance, third party monitoring
- **Disaggregation:** this session covers disability, more generally the same point above on assumptions applies AND we need to ensure programme is designed to meet the needs of the groups we are reporting disaggregated data for

3. Guide de notation

## Guide de notation

Chaque question doit être notée en fonction de critères spécifiques :

- **Détails et profondeur** : la réponse fournit-elle des détails complets et démontre-t-elle une compréhension approfondie du processus ?
- **Pertinence et spécificité** : Les exemples et explications sont-ils directement pertinents par rapport à leur métier et au principe en question ?
- **Résolution de problèmes et adaptabilité** : la réponse illustre-t-elle une résolution efficace de problèmes ou une adaptabilité dans des situations difficiles ?
- **Conformité aux normes** : dans quelle mesure les pratiques décrites s'alignent-elles sur les normes et directives établies ?

**0-2 points** : La réponse est vague, manque de détails ou ne répond pas adéquatement à la question.

**3-4 points** : La réponse est quelque peu détaillée et pertinente, mais peut manquer de couverture complète du sujet ou d'exemples spécifiques.

**5 points** : La réponse est très détaillée, directement pertinente à la question, comprend des exemples ou des pratiques spécifiques et démontre une compréhension approfondie et une application efficace du principe.

#### 4. Guide d'entretien

<https://docs.google.com/document/d/105HSolCPK64pBycn3lvmR4tQ5qYcd-md/edit#heading=h.gjdgxs>